



MANOLETE

AIMER COMME UN HOMME. COMBAITRE COMME UN DIEU.





SYNOPSIS

Dans les années 40, en Espagne, Manuel Rodríguez Sánchez, dit « Manolete », est le plus célèbre des matadors. Toujours sur les routes, il partage sa vie entre les arènes et les chambres d'hôtel solitaires.

Malgré son immense célébrité, c'est un homme sobre et réservé. Lorsqu'il rencontre Lupe Sino, une femme sublime et mystérieuse, sa vie bascule.

Lui qui n'a vécu jusque-là que pour monter toujours plus haut, va désormais entamer une autre quête.

Voici la bouleversante histoire d'amour d'un homme qui flirte avec la mort et d'une femme qui aime la vie.

LES NOTES DE PRODUCTION



Voici l'authentique histoire d'une passion absolue, d'une sublime tragédie, d'une bouleversante rencontre comme seul le destin sait les orchestrer. Il était un dieu vivant, l'idole lumineuse d'un peuple qui sortait de la nuit. Elle n'était rien, mal jugée mais émouvante, repoussée mais tellement attirante...

Manolete, l'un des plus célèbres toreros que l'Espagne ait connu, une véritable rock star avant l'heure, et Lupe, sulfureuse jeune femme au passé douteux, se sont aimés au-delà de tout, plus fort que les conventions, dépassant les existences dans lesquelles chacun des deux s'était enfermé. C'est une histoire flamboyante, tragique et universelle, servie par un couple de comédiens mythiques.

UNE PASSION, DE L'OMBRE A LA LUMIERE

Menno Meyjes, scénariste et réalisateur, raconte : « Ce film nous plonge au cœur de la rencontre entre un homme amoureux de la mort et une femme amoureuse de la vie. Manolete est un to-

rero, il vit avec la mort comme compagne. Lorsqu'il croise le chemin de cette femme, elle va tenter d'abord de le séduire et puis de l'éloigner de cette danse mortelle qu'est la corrida. Mais c'est une danse qui fait viscéralement partie de son existence, de son identité, et qui lui apporte la fortune et la gloire...

Même si Manolete est toréro, ce n'est pas un film sur la corrida. C'est un film sur la passion qui lie deux êtres l'un à l'autre alors que leurs milieux et leurs natures respectives les poussent à s'éloigner. C'est avant tout une romance dans l'Espagne de l'après guerre. C'est l'histoire d'amour d'une femme et d'un homme qui se trouve être un torero. »

Le réalisateur poursuit : « La première fois que j'ai entendu parler de Manolete, je travaillais sur le scénario d'**INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE** de Spielberg, et Steven avait eu la bonne idée de faire débuter le film dans un club de jeu au Maroc. Je me souviens avoir imaginé Indiana voyageant en stop du Maroc vers l'Espagne parce qu'il était à court d'argent... J'avais en tête l'image des matadors des années 40 et les fantastiques voitures aux formes rondes chargées de bagages sur le toit. Je me suis dit que l'une d'entre elles pourrait peut-être

l'embarquer. J'ai demandé à mon assistant de me trouver quelques ouvrages sur la corrida de l'époque et c'est en les consultant que j'ai découvert l'incroyable destin de Manolete. Je me suis documenté davantage sur lui et tout ce que j'ai trouvé m'a fasciné. Derrière l'icône se cachait un homme complexe, issu d'un milieu très modeste, désireux de protéger sa famille et de réussir.

« J'ai tout de suite écrit les bases du scénario. Tout est allé très vite, avec une intensité rare, et j'ai fini exténué. Durant les années qui ont suivies, je n'ai jamais cessé de penser à ces destins. L'idée originale et ma perception de l'histoire sont restées inchangées. Je pense que cet homme a plus souffert que tous les taureaux des corridas. C'est un aspect très important selon moi et c'est aussi une des clés de son parcours. Je ne voulais pas réaliser un film sur la vie d'un torero, mais je souhaitais montrer comment le plus grand des matadors allait devenir à son tour une proie. C'est une histoire de contrastes, d'ombre et de lumière, de vie et de mort, de sable et de sang. »

LE SECRET D'UNE ICONE

Légende vivante adulée par tout un peuple, Manolete déplaçait les foules et déchaînait l'hystérie à chacune de ses apparitions. Sur les routes du pays, des centaines de personnes se massaient et attendaient des heures pour avoir simplement la chance de l'apercevoir au passage de sa voiture. Véritable idole, il fut le seul homme courtisé par Ava Gardner. Pour lui, on fit



construire une arène de 60 000 places. Imaginez simplement que l'on fasse construire le Stade de France pour une seule personne aujourd'hui, et vous aurez une idée de ce que représentait cet homme...

Manuel Laureano Rodríguez Sánchez est né à Cordoue le 4 juillet 1917. C'est un enfant fluet, pâle et d'une nature plutôt triste. Son père, un torero qui usait déjà du pseudonyme de Manolete, meurt cinq ans plus tard. En 1923, Manuel, sa mère et ses sœurs vivent misérablement dans la maison numéro 4 du quartier de Santa Marina. L'enfance de celui qui allait révolutionner l'univers de la tauromachie a donc été marquée par la pauvreté et la faim. Très tôt, Manuel est frappé par le contraste existant entre la prospérité des toreros et le dénuement des populations ayant survécu à la guerre civile. La pauvreté et la corrida coulant dans ses veines, il décide, dès l'âge de 12 ans, de devenir matador.

Menno Meyjes commente : « Même si tous les spécialistes de la corrida s'accordent à dire que Manolete était un maître, qu'il a inventé un style, ce n'est pas ce qui m'a le plus impressionné chez lui. Au-delà du mythe dans son habit de lumière, il y avait un homme. Pour essayer de le comprendre, je me suis plusieurs fois rendu à des corridas. Ce n'est pas un spectacle que vous déclarez immédiatement d'aimer ou de détester, cela génère des sentiments trop complexes et trop paradoxaux. Même lorsque vous assistez à un « combat » grandiose, vous songez toujours à certaines choses : la vie, la mort, la souffrance du taureau, le jeu du matador... Beaucoup de sentiments contradictoires vous assaillent. Je peux

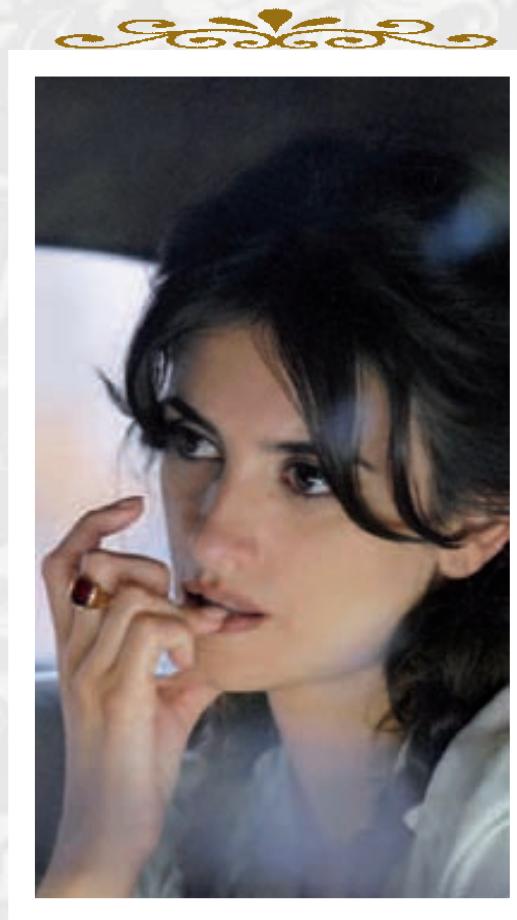


comprendre la valeur esthétique et culturelle qu'elle revêt et ce que certains éprouvent face à la corrida, mais je ne peux pas dire que j'aime ça. »

En quelques années, Manolete s'impose comme le plus fabuleux des matadors. Mais pendant qu'il aligne les triomphes, une autre histoire se joue dans l'ombre. Sa rencontre avec Lupe le change, et plus rien ne sera comme avant. Lorsque la mort le frappe dans l'arène, il n'a que 30 ans et ne s'est jamais marié. Sa fiancée, l'actrice Lupe Sino, ne sera pas autorisée à pénétrer dans la chambre d'hôpital, à Linares, où il décède le 29 août 1947 à 5 h 07 du matin.

Le réalisateur et scénariste se souvient : « Pour incarner cet homme, Adrien Brody a été mon premier choix. Il existe une ressemblance frappante entre Manolete et lui. Ils dégagent tous deux une forme d'élégance atypique. Manolete possède un physique très singulier et distinctif. Adrien lui correspondait au niveau du charisme et de la singularité. Je lui ai parlé du projet alors que nous étions à Paris. Je lui ai montré un documentaire sur Manolete et je pense qu'il a été plutôt surpris par cette vie aussi tragique qu'extraordinaire. Je l'observais, il avait une façon incroyable de scruter l'écran. On aurait dit qu'il se regardait lui-même. Je crois que ce film ne pouvait se faire qu'avec lui. »

Menno Meyjes confie : « Bien que Manolete soit mort depuis plus de soixante ans, il reste un personnage très actuel qui touche tout le monde. C'était une idole, avec un destin tragique, un



coeur brisé. Il était le prince de la classe ouvrière... Le temps n'a pas de prise sur les gens comme lui. Je crois qu'au-delà de son caractère historique réel, cette histoire est tellement romanesque qu'elle reste très contemporaine. »

LA RENCONTRE QUI CHANGE UNE VIE

Le scénariste et réalisateur explique : « Le rôle de Lupe Sino a été le plus difficile à écrire, d'abord parce qu'elle est entourée d'un voile de mystère. Tout au long du film, nous découvrons des indices sur son parcours et les raisons qui ont fait d'elle ce qu'elle est. Beaucoup de choses ont été écrites sur Manolete ; il est très célèbre, mais pour Lupe c'était plus compliqué. »

Malgré un passé sombre, Lupe Sino va illuminer la vie de Manolete. À leur rencontre dans un cabaret, elle lui dit : « Tu es le plus beau des hommes laids que j'aie jamais vu ». Il est déjà riche et célèbre tandis qu'elle possède une grande beauté mais peu de moyens. Leur relation va rapidement bouleverser leurs vies. Lupe respire l'amour, l'humour et l'ironie. Leur union dépassera les médisances et l'ordre établi.

Menno Meyjes raconte : « J'ai fait beaucoup de recherches pour ce film et particulièrement sur le personnage de Lupe. Il y a quelques années, j'ai sillonné une grande partie de l'Espagne en voiture et j'ai rencontré énormément de gens. C'était un voyage extrêmement instructif. Beaucoup me parlaient de Lupe Sino comme d'une véritable traînée. Pourtant, au gré des rencontres et des témoignages, une autre image est apparue. Loin des a priori et des ragots, j'ai découvert que Manolete avait demandé Lupe en mariage à plusieurs reprises mais qu'elle avait toujours re-

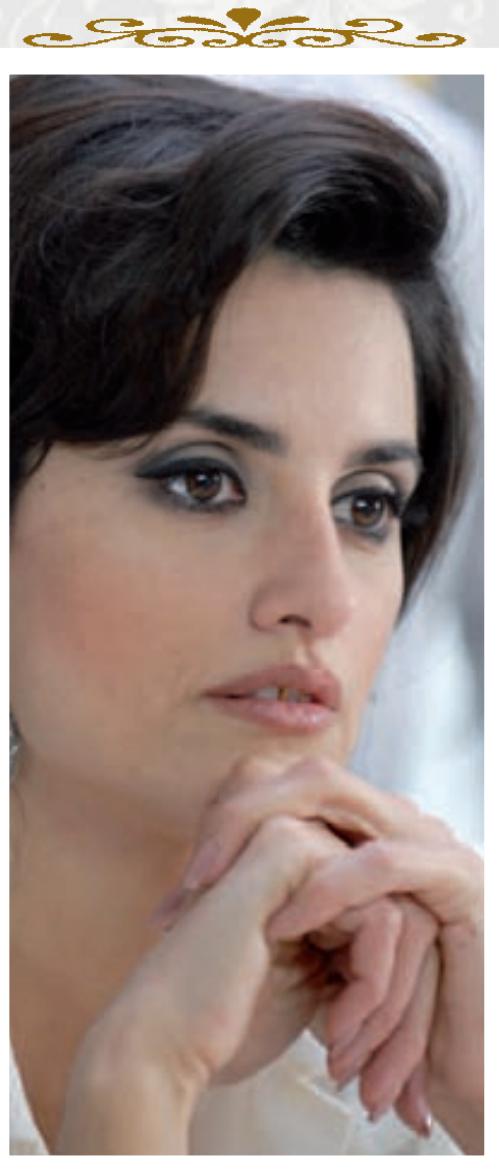


fusé. J'ai pris conscience de ce qu'elle pouvait avoir de fascinant pour lui. Si elle n'avait été qu'une traînée, elle aurait accepté ce mariage dont révaient la moitié des femmes de l'époque : s'unir à une idole, l'argent, une situation sociale unique. Si elle n'avait été qu'une courtisane, elle l'aurait sans doute épousé. »

Le réalisateur poursuit : « Le fait que Penélope Cruz accepte d'incarner Lupe a été une chance. C'est une actrice qui a le charme, le caractère et qui comme le personnage, n'a que faire des images que certains voudraient lui coller. Quoi que l'on puisse dire, sa seule présence balaye tout. »

LES ANNEES 40 L'ESPAGNE APRES LE CAUCHEMAR

Dans les années 40, l'Espagne sort de la guerre civile. C'est une nation meurtrie, appauvrie et qui a besoin de se fabriquer de nouveaux héros. Dans cet univers monochrome, la tauromachie fait figure de feu d'artifice. Avec deux dominantes – le jaune sable et le rouge sang. C'est aussi un mythe ancien qui ressurgit : la lutte de l'homme contre le taureau. Mais c'est également un combat que l'homme mène contre lui-même. Manuel Rodríguez Sánchez, dit Manolete, a été le premier de ces héros modernes. C'était un matador hiératique, sombre, au regard triste. Maître de l'arène, il savait se déplacer avec un talent unique. Élégant et solennel, Manolete a ranimé l'art de toréer et il



a modernisé la corrida. À 30 ans, il a fait rêver, rempli des arènes et réinventé la « Fiesta ». Il en a oublié la peur pour jouer avec la mort...

Menno Meyjes commente : « En Espagne, après le cauchemar de la guerre civile, les toreros et les acteurs de cinéma sont devenus de véritables héros populaires. Je crois que la « Fiesta » espagnole des années 40 est née d'une réaction aux années si sombres qu'elle avait traversée. Tout à coup, après des années d'étouffement, les gens pouvaient se réunir et assister à un spectacle qui n'était pas sans rappeler les jeux du cirque romain. C'est un état d'esprit compréhensible parce que les gens étaient pauvres et les occasions de se divertir étaient rares. C'est un reflet de la société de l'époque. »

*« Manolo, tu as tellement peur de la mort que tu en es tombé amoureux. Comment pourrais-je me marier avec toi ?
Je ne suis que ta maîtresse.
La mort est ton épouse. »*

Lupe Sáinz

DEVANT LA CAMERA



ADRIEN BRODY - MANOLETE



Adrien Brody a remporté l'Oscar du meilleur acteur en 2003 pour son interprétation dans le film de Roman Polanski **LE PIANISTE**. Il était le plus jeune acteur à avoir obtenu cette distinction. Son portrait de Wladyslaw Szpilman, survivant de l'Holocauste, lui a également valu un César, et des citations au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award. Il a aussi reçu le Boston Society of Film Critics Award et le National Society of Film Critics Award.

Adrien Brody est né à New York en 1973. Il a 12 ans lorsque sa mère, la photographe Sylvia Plachy, l'inscrit aux cours de l'American Academy of Dramatic Arts. A 13 ans, il obtient le rôle principal du téléfilm **HOME AT LAST**. La même année, il est engagé parmi les meilleurs élèves de la prestigieuse High School for the Performing Arts du Lincoln Center. A 15 ans, il s'établit à Los Angeles après avoir été choisi par Mary Tyler Moore pour jouer son beau-fils Lenny dans la sitcom **ANNIE MCGUIRE**. Il parachèvera par la suite sa formation d'acteur à

l'American Academy of Dramatic Arts.

En 1989, Adrien Brody revient à New York pour tenir notamment un rôle dans le segment de **NEW YORK STORIES** réalisé par Francis Ford Coppola. Steven Soderbergh lui confie ensuite le rôle de Lester dans **KING OF THE HILL**.

En 1994, il tourne **BULLET** de Julien Temple, et **ANGELS IN THE OUTFIELD** de William Dear.

Au Festival de Sundance, en 1996, de nombreux critiques le remarquent dans le film d'Eric Bross, **NOTHING TO LOSE**. Il retrouve le réalisateur l'année suivante pour **TEN BENNY**. Il tourne ensuite la chronique de la « beat generation » **THE LAST TIME I COMMITTED SUICIDE** de Stephen Kay.

En 1998, il tient l'un des rôles principaux du film de Terrence Malick, **LA LIGNE ROUGE**. Il y joue le caporal Fife, personnage autobiographique du roman de James Jones inspiré par son expérience dans la bataille de Guadalcanal en 1942.

Adrien Brody accumule les succès et on le retrouve au générique de **SIX WAYS TO SUNDAY** d'Adam Bernstein et **RESTAURANT** d'Eric Bross.

Il tient le rôle principal de **SUMMER OF SAM** de

Séries



Spike Lee, puis il joue dans un film historique de Barry Levinson, **LIBERTY HEIGHTS**.

Il est ensuite à l'affiche de **OXYGEN** de Richard Shepard, **BREAD AND ROSES** de Ken Loach et **HARRISON'S FLOWERS** d'Elie Chouraqui. Il joue également dans **DUMMY** de Greg Pritkin, **LOVE THE HARD WAY** de Peter Sehr, **L'AFFAIRE DU COLLIER** de Charles Shyer, et dans **THE SINGING DETECTIVE** de Keith Gordon, présenté au Festival de Sundance. On le retrouve ensuite dans **LE VILLAGE**, écrit et réalisé par M. Night Shyamalan et dans **THE JACKET** de John Maybury.

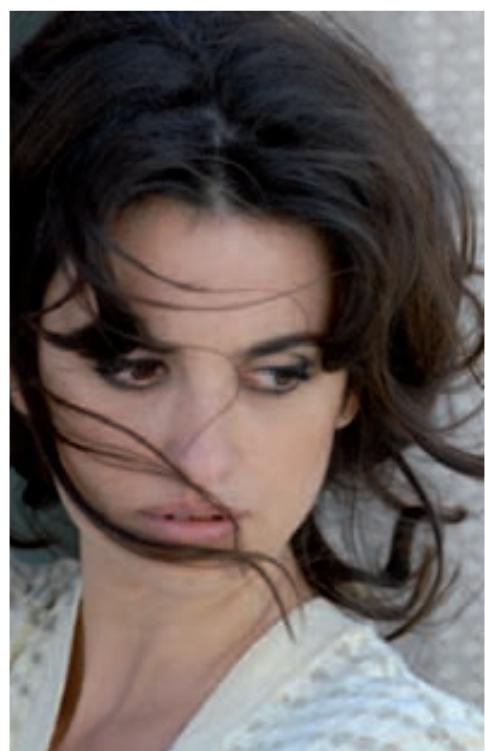
Il était l'un des héros du film oscarisé **KING KONG** de Peter Jackson et a joué dans **HOLLYWOODLAND** d'Allen Coulter. On le retrouve dans **A BORD DU DARJEELING LIMITED** de Wes Anderson. Il a depuis été l'interprète de **CADILLAC RECORDS** de Darnell Martin, dans lequel il incarne le fondateur de Chess Records, Leonard Chess, et de **UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE**, écrit et réalisé par Rian Johnson.

Adrien Brody a joué dernièrement dans **SPLICÉ** de Vincenzo Natali et **GIALLO** de Dario Argento, dont il est aussi producteur exécutif. Il a également prêté sa voix à un des personnages du film d'animation de Wes Anderson **FANTASTIC MR. FOX**. On le retrouvera dans **THE EXPERIMENT** de Paul Scheuring, **PREDATORS** de Nimrod Antal et **HIGH SCHOOL** de John Stahlberg.

DEVANT LA CAMERA



PENENOPE CRUZ - LUPE SINO



Née en Espagne, à Madrid, Penélope Cruz est la fille d'une coiffeuse et d'un mécanicien auto. Elle commence par étudier la danse classique pendant neuf ans au Conservatoire national espagnol avant de devenir actrice. Elle tient l'un de ses premiers rôles importants dans **BELLE EPOQUE** de Fernando Trueba et connaît son premier succès avec **JAMBON JAMBON** de Bigas Luna, pour lequel elle est citée au Prix Goya, équivalent espagnol du César. Elle joue ensuite dans des films comme **LA RIBELLE** d'Aurelio Grimaldi, **PER AMORE, SOLO PER AMORE** de Giovanni Veronesi, **TODO ES MENTIRA** de Fernández Armero, **MI-FUGUE, MI-RAISIN** et **L'EFFET PAPILLON** de Fernando Colomo, **L'AMOUR NUIT GRAVEMENT A LA SANTE** de Gomez Pereira. Elle tourne sous la direction de Pedro Almodóvar dans **EN CHAIR ET EN OS**; sous celle d'Alejandro Amenábar dans **OUVRE LES YEUX** et de Jacques Weber dans **DON JUAN**. En 1998, elle est saluée pour ses prestations dans **IF ONLY...** de Maria Ripoli et **LA FILLE DE TES RÊVES** de Fernando Trueba, pour laquelle elle obtient en

1999 le Prix Goya de la meilleure actrice. La même année, elle tourne **THE HI-LO COUNTRY** de Stephen Frears et **TALK OF ANGELS** de Nick Hamm, aux côtés de Vincent Perez. Elle mène depuis sa carrière de front en Europe et aux Etats-Unis.

On la retrouve en 1999 dans le film de Pedro Almodóvar **TOUT SUR MA MÈRE**, lauréat d'un Oscar et d'un Golden Globe du meilleur film étranger, et dans **VOLAVERUNT** de Bigas Luna.

Penélope Cruz a tourné son premier film américain en 2000 face à Matt Damon avec **DE SI JOLIS CHEVAUX** de Billy Bob Thornton. Elle a joué à la même époque dans la comédie romantique de Fina Torres **AMOUR, PIMENTS ET BOSSA NOVA**.

Elle a ensuite été l'interprète de **CAPITaine CO-RELLI** de John Madden, **BLOW** de Ted Demme, **VANILLA SKY** de Cameron Crowe – version américaine d'**OUVRE LES YEUX** – et **SANS NOUVELLES DE DIEU** d'Agustín Díaz Yanes. Elle enchaîne avec **WAKING UP IN RENO** de Jordan Brady et **MASKED & ANONYMOUS** de Larry Charles. Elle est Adeline face à Vincent Perez dans **FANFAN LA TULIPE** de

Gérard Krawczyk, qui a fait l'ouverture du Festival de Cannes 2003. Elle tourne aussi **GOTHIKA** sous la direction de Matthieu Kassovitz.

En 2004, on la retrouve dans le film italien de Sergio Castellitto **A CORPS PERDUS**, pour lequel elle a remporté l'équivalent italien de l'Oscar, et dans le drame romantique de John Duigan **NOUS ETIONS LIBRES** avec Charlize Theron et Stuart Townsend. Elle joue aussi dans le film d'action et d'aventure **SAHARA** de Breck Eisner.

Elle partage avec son amie Salma Hayek l'affiche de **BANDIDAS** de Joachim Rønning et Espen Sandberg, puis tourne à nouveau sous la direction de Pedro Almodóvar pour **VOLVER**, pour lequel elle est nommée à l'Oscar de la meilleure actrice – elle est la première actrice espagnole à avoir eu cet honneur.

Plus récemment, Penélope Cruz a joué dans **THE GOOD NIGHT** de Jake Paltrow, **ELEGY** d'Isabel Coixet, et **VICKY CRISTINA BARCELONA** de Woody Allen, qui lui a valu une nomination au Golden Globe, et un BAFTA et un Oscar du meilleur second rôle. Elle a retrouvé Pedro Almodóvar pour **ETREINTES BRISÉES**. Elle était dernièrement à l'affiche de **NINE** de Rob Marshall, avec Daniel Day-Lewis.

Penélope Cruz et sa sœur Monica ont créé une collection pour la marque espagnole Mango.



DERRIERE LA CAMERA



MENNO MEYJES REALISATEUR ET SCENARISTE

Menno Meyjes est né à Bloemendaal, aux Pays-Bas, en 1954. Il a fait ses études à l'Ecole internationale hollandaise, à l'Alverscott College en Angleterre, et a passé une licence et une maîtrise au San Francisco Art Institute.

Célèbre scénariste, il a travaillé avec les plus grands réalisateurs, producteurs et acteurs hollywoodiens, dont Steven Spielberg, Francis Ford Coppola, George Lucas, Robert Zemeckis, Kevin Costner, Bruce Willis et Denzel Washington.

Il a été nommé à l'Oscar pour le scénario de **LA COULEUR POURPRE** de Steven Spielberg, et a obtenu le BAFTA Award et le Writers Guild Award du meilleur scénario d'adaptation, puis le Prix Humanitas. Toujours pour Spielberg, il a écrit l'épisode d'« Histoires fantastiques » intitulé « La Mission », avec Kevin Costner, ainsi que **INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE**, dont il est l'auteur de l'histoire avec George Lucas, et **EMPIRE DU SOLEIL**. Il a aussi travaillé sur les scénarios de **CONTACT** de Robert Zemeckis, **COUVRE-FEU** d'Ed Zwick, **STALIN-**

GRAD de Jean-Jacques Annaud, **LIONHEART** de Franklin Schaffner, produit par Coppola, **LE REVE DU SINGE FOU** de Fernando Trueba, lauréat du Prix Goya de la meilleure adaptation. Il a imaginé l'histoire de **RICOCHET** de Russell Mulcahy.

Menno Meyjes a réalisé son premier film en 2002 avec le drame controversé se déroulant après la Première Guerre mondiale, **MAX**, avec John Cusack dans le rôle d'un marchand d'art juif qui devient l'ami d'un jeune artiste nommé Adolf Hitler, joué par Noah Taylor. Il était aussi l'auteur du scénario.

Il a dernièrement réalisé **UN ENFANT PAS COMME LES AUTRES**, dans lequel il dirigeait John Cusack, Amanda Peet et Oliver Platt.

ROBERT YEOMAN, ASC DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Robert Yeoman a été le directeur de la photo des films plébiscités de Wes Anderson **A BORD DU DAR-JEELING LIMITED, LA VIE AQUATIQUE, LA FAMILLE TENENBAUM, RUSHMORE**, et **BOTTLE ROCKET**.



Il compte aussi à sa filmographie des titres comme **DOGMA** de Kevin Smith, **PERMANENT MIDNIGHT** de David Veloz, **THE SUBSTANCE OF FIRE** de Tony Goldwyn, **DRUGSTORE COWBOY** de Gus Van Sant, **THE LINGUINI INCIDENT** de Richard Shepard, **JOHNNY BE GOOD** de Bud Smith, **BEAUTIFUL** de Sally Field et **IN LOVE** de Kris Isacsson. Il a obtenu l'Independent Spirit Award 1990 de la meilleure photo pour **DRUGSTORE COWBOY**.

Il a par la suite éclairé **C.Q.** de Roman Coppola et **DOUBLE WHAMMY** de Tom DiCillo. Il a plus récemment éclairé **LES BERKMAN SE SEPARENT**, écrit et réalisé par Noah Baumbach, couronné au Festival de Sundance 2005, et **RED EYE, SOUS HAUTE PRESSION** de Wes Craven. Il était dernièrement le directeur de la photo de **UN ENFANT PAS COMME LES AUTRES** de Menno Meyjes, **YES MAN** de Peyton Reed et **BLISS**, première réalisation de Drew Barrymore, dont elle est également interprète.

Né en Pennsylvanie, Robert Yeoman a grandi dans la banlieue de Chicago. Après avoir obtenu une licence à Duke University puis une maîtrise de production cinéma de l'USC, il a entamé sa carrière sur **POLICE FEDERALE, LOS ANGELES** et **LE SANG DU CHÂTIMENT** de William Friedkin.

Salvador Parra



SALVADOR PARRA CHEF DECORATEUR

Couronné par le Goya de la meilleure direction artistique en 2002 pour **LE SORTILEGE DE SHANGHAÏ** de Fernando Trueba, Salvador Parra a collaboré avec d'autres talentueux réalisateurs tels que Julian Schnabel (**AVANT LA NUIT**) et Pedro Almodóvar (**VOLVER**).

SONIA GRANDE CHEF COSTUMIERE

Avec six nominations aux Prix Goya ces dix dernières années, Sonia Grande est la costumière la plus convoitée par les grands réalisateurs espagnols. Elle a travaillé avec Fernando Trueba sur **LA FILLE DE TES RÊVES** (pour lequel elle a reçu un Goya), avec Gerardo Vera sur **LA CELESTINA**, avec Alejandro Amenabar sur **LES AUTRES** et **MAR ADENTRO**, avec Pedro Almodóvar sur **PARLE AVEC ELLE** et avec José Luis Cuerda sur **LA LANGUE DES PAPILLONS** et **LA EDUCACION DE LAS HADAS**. Elle a dernièrement créé les costumes de **VICKY CRISTINA BARCELONA** de Woody Allen, **ETREINTES BRISEES** de Pedro Almodóvar et **PAS SI SIMPLE** de Nancy Meyers.

